Pyrrhus à l'Arsenic

THÉÂTRE Surprenante Marielle Pinsard! La plus rebelle des metteurs en scène de Suisse romande s'est prise d'amour pour la langue de Racine. Résultat, un travail en profondeur et en trois étapes autour de l'*Andromaque* du grand tragédien.

«Le langage de Racine est tellement beau. On commence à dire un vers et on ne peut plus s'arrêter! C'est une vraie matière, gutturale, quasi physique, à travailler.»

La troisième étape, *Pyrrhus*, met en scène l'avant-drame, le moment où les choses se craquellent et où on sent que «ça» va mal tourner. «Les personnages s'ennuient et fomentent le drame...» Pour la metteure en scène, on peut y trouver une résonance avec ce que vit notre société. «C'est le moment d'une prise de conscience des drames de ce monde, mais qui ne fait pas forcément réagir. Je dénonce — je me dénonce — car je suis dans ce monde et je le vis comme ça.» Mais *Pyrrhus*, c'est aussi la rencontre de Marielle Pinsard avec Michel et André Décosterd, deux frères, étonnants installateurs sonores. «Nous avons travaillé sur la langue d'*Andromaque* qui va s'immiscer dans l'installation scénique que j'ai réalisée.»

Mêlant les genres et les idées, cet «événement-spectacle» donne à découvrir les dessous frileux de la tragédie.

CORINNE JAQUIÉRY

Valdemar Verissimo / LDD

» **Lausanne, Arsenic,** du ma 4 au ve 7. Ma/je 20 h 30, me/ve 21 h. Billets 13 fr. 021 625 11 36.